

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Emmanuelle.

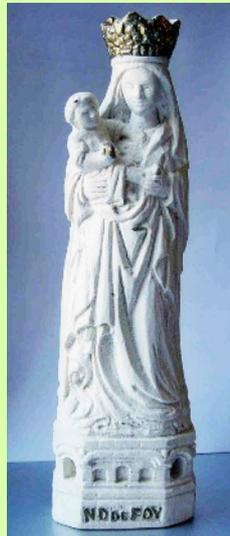
Novembre 2018 - N°26

On sait ô combien s'impliquent dans la cause qui est la nôtre, celle du Patrimoine, Maïté Pacco et son fils Christian.

Christian vient de perdre son Emmanuelle, bien trop tôt, au terme d'une maladie où le courage et la lucidité forcent, non seulement l'admiration, mais bien plus, le respect le plus digne. Et amènent au questionnement, du plus profond de soi-même. Emmanuelle était de toutes les qualités. Mais quelle gentillesse...

La voilà partie vers le pays qu'on ne sait pas. On naît et l'on vit. Et puis chacun d'entre nous prend un jour ou l'autre le chemin inverse. Sur le pas de la porte, on reconnaîtra Emmanuelle. Avec, encore et toujours, ce sourire sublime, qui donne à l'instant partagé une dimension d'éternité.

Clarinval Willy et toute l'équipe de Au Fil de la Meuse.



Emmanuelle, en pensée avec Foy-Notre-Dame....

EMMANUELLE - 1	DINANT, MAI 1940 - 5	ALBERT HENRY FULLWOOD - 9	PHOTOS D'UN « TITI » DINANTAIS -13
DINANT, LE CHAT PERCHÉ DE LA GRAND-PLACE - 2	BD D'UNE BATTERIE DE LA FLAK - 6	GEORGE BELL - 10	IL N'EST PAS MORT À DINANT - 14
DINANT, LE CHAT PERCHÉ DE LA GRAND-PLACE - 3	ALBERT HENRY FULLWOOD - 7	LA BIÈRE « COPÈRES » - 11	MONTMARTRE À DINANT - 15
DINANT, MAI 1940 - 4	ALBERT HENRY FULLWOOD - 8	LA BIÈRE « COPÈRES » - 12	VISITE D'UNE DIGNITAIRE CHINOISE - 16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

Dinant, le chat perché de la Grand-Place.

Olivier Defrance nous communique cette photo, apparemment tirée d'une revue. Il s'agit d'un chat, au faite d'une façade de la Grand-Place. Notre correspondant assortit son envoi de certains commentaires: la sculpture est l'œuvre d'un fabricant de monuments funéraires, en somme d'un tailleur de pierre. Il s'agit soit d'Emile Thomas (Dinant, 1851 – 1909), qui avait son atelier route de Philippeville, soit de son frère Franz (Dinant, 1855 – 1912) qui exerçait le même métier. Le chat est visible sur plusieurs anciennes cartes postales (1), et il serait en possession d'une famille anseremmoise.

Michel Coleau nous renseigne quant à lui sur les occupants de l'immeuble : Hyacinthe Brasseur (Dinant, 1831 – 1899), fabricant de couques déjà dans les années 1880. Puis, ses fils, Henri-Nicolas (Dinant 1872 – Liège ?, après 1913) et Ernest Auguste (Dinant 1877 – Liège ?, après 1921), toujours à l'endroit avant 1914. Ceux-ci ajouteront à la couque la vente de chocolat.

Il nous dit encore que la statue du chat a été récupérée en son temps par le père du docteur Etienne Bourdon, certaines personnes l'ayant aperçue dans la propriété d'Anseremme.

Très aimablement, ce dernier nous confirme la détenir, l'ayant reçue de son père il y a une trentaine d'années. Celui-ci avait hérité de la maison de sa tante Laure RONVAL-CULOT (Hector RONVAL exerçait rue Grande en qualité de chapelier-chemisier). Cette maison abritait Les Baguettes du Mandarin. Le chat se trouvait effectivement sur le toit, et c'est donc son père qui l'en a fait descendre, des photos ayant été prises à cette occasion (2). La sculpture présente plusieurs impacts de balle.

Quelle était la raison d'être de ce chat dominant la place ?

Y avait-il un rapport avec la profession de « couquier » ou encore la vente de chocolat ?

Ce chat résultait-il d'un caprice du propriétaire ? Ou de l'architecte, comme cela a été le cas à

Bordeaux ? Jean-Jacques Valleton (1841-1916), à la même époque, parvenait à intégrer la statue d'un chat dans beaucoup de ses constructions !

A votre avis ?

(1) Nous publierons celles qui nous seraient communiquées.

(2) C'est avec grand plaisir que nous vous les ferions apprécier.

C.W.



La statue descendue de son perchoir ! La queue est repliée sur les pattes avant comme si elle voulait les entraver.



La photo d'Olivier Defrance.



*Statue ordinaire d'un chat. Les pattes avant sont laissées libres.
La queue est disposée sur le côté.*



Façade à Bordeaux (architecte Valleton)



Lien avec la couque? La comparaison est surprenante.



Autre chat à Bordeaux



Café à Paris

Dinant, mai 1940



J-C GARIGLIANY

Dinant, rue Saint-Jacques en 1940 et au même endroit actuellement.

Dinant, mai 1940



Passage de la Meuse à Bouvignes en 1940 et le même endroit actuellement.



Devant-Bouvignes (Rue du Moulin) en 1940 et au même endroit actuellement.



Panzer 38(T)

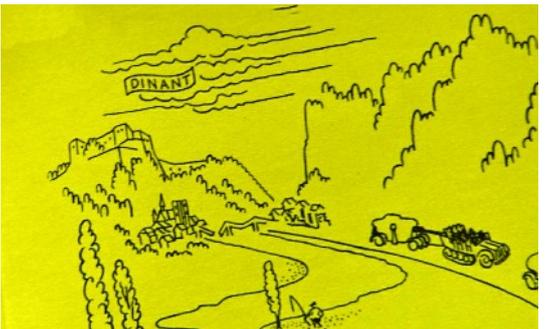
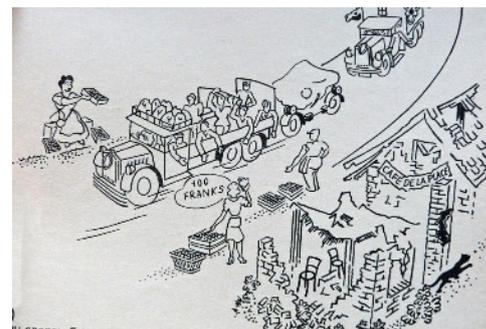
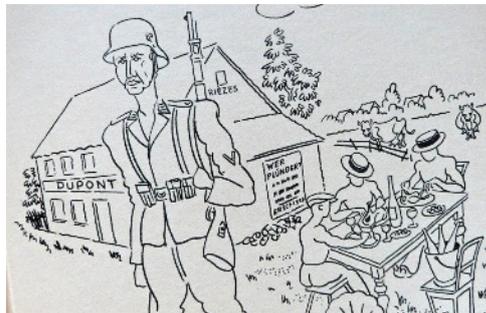
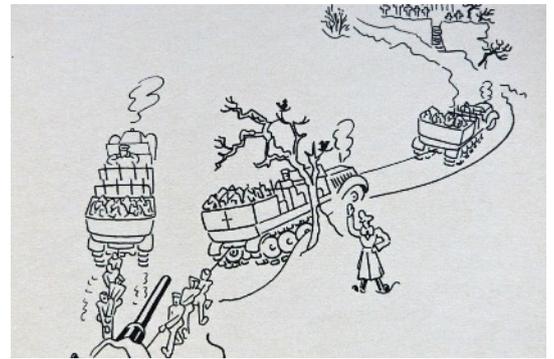


Une très intéressante photo issue des collections personnelles de Rommel. S'il photographiait beaucoup lui même, il récoltait aussi des photos prises par ses officiers et sous-officiers.

Celle ci nous montre la passerelle de Bouvignes vue en direction de Leffe. On peut y voir dans la colline en face un char dans une position "acrobatique".

En agrandissant l'image on peut reconnaître un panzer 38 (t) C'est un char de capture tchécoslovaque (d'où le t) et seule la VIIe Panzer de Rommel en était équipée.

Petite histoire en dessins d'une batterie de la Flak



FULLWOOD et sa gravure de Dinant.

Albert Henry Fullwood est né à Birmingham en Angleterre le 15/3/1863 et est décédé le 1/10/1930 à Sydney en Australie. Il y avait émigré en 1883 afin de parfaire ses études artistiques. Ce pays va le désigner, avec d'autres, artiste de guerre durant le premier conflit mondial. Il s'était marié en 1896.

Il rejoint donc le corps des artistes alliés, mais, à cause de problèmes de santé, d'avril 1915 à novembre 1917, il sert comme sergent dans un hôpital de Londres.

C'est en 1918 qu'avec le grade honoraire de lieutenant il est envoyé sur le front comme artiste australien de la 5^{ème} Division. Il y compose des scènes de guerre pour le compte de l'Australian War Memorial à Cambera. Il sera démobilisé le 31/12/1919 et réembarquera pour Sydney en février 1920.

De mai à août 1918, il travaille en France, et de décembre à janvier 1919, on lui ajoute la Belgique. C'est durant ces deux mois qu'il peint plusieurs tableaux consacrés à Ham-Sur-Heure.

Le talent de Fullwood est reconnu dans l'histoire de la peinture en Australie. Cependant, son travail de reporter artistique en 1918 ne fait pas l'unanimité. Ses scènes de guerre n'expriment pas toute l'intensité des combats, comme s'il se serait abstenu de s'approcher trop près des lignes du front. Certaines de ses œuvres attendues pour 1918 n'ont été terminées – voire créées – qu'en 1919. Son interprétation de la chute de l'avion de Von Richthofen est assez libre : le Baron Rouge est abattu le 21/4/1918 sur la Somme (Fullwood n'y arrive qu'en mai), mais réussit néanmoins à poser son avion. Il décède juste après. Fullwood met en scène le transport de la dépouille portée sur une civière par des soldats australiens.

Arrivons-en à sa gravure sur Dinant, de 23 cm x 27 cm, signée mais non datée. Volontairement, pont et trafic fluvial en noir, habitations et collégiale en gris/blanc, et citadelle uniquement sous forme de silhouette. On peut donc dire qu'elle a belle allure. Cependant, rappelons qu'en principe Fullwood n'est en Belgique qu'en décembre 1918 et janvier 1919 ! Mais alors, ce sont des ruines qu'il aurait dû dépeindre ! S'est-il inspiré d'une vue antérieure du site ? Ou l'a-t-il copiée ? Remise par un des soldats australiens ayant séjourné à Dinant jusque début mars 1919 ? Et quand ? Bizarre, n'est-ce pas ?

En 1918-1919, Fullwood réalise trois gravures d'édifices religieux : la collégiale de Dinant donc, et les cathédrales de Malines et de Reims. Et à chaque fois le même constat et les mêmes questions ! Ignore-t-il que ces sanctuaires sont en ruines ? Affligeante question, mais qu'on est en droit de se poser. Dans les bibliographies consacrées à l'auteur, nous n'avons rien trouvé justifiant ce décalage dans le temps.

Nous poursuivrons nos recherches, mais tout renseignement à ce propos serait bien évidemment le bienvenu.

C.W.



Albert Henry Fullwood

A.M. Form A. 5 (a).

AUSTRALIAN  MILITARY FORCES.

AUSTRALIAN IMPERIAL FORCE.

Attestation Paper of Persons Enlisted for Service Abroad.

No. 541074 Sgt Name (Surname) FULLWOOD
 in full (Christian Name) Albert Henry
 Unit P.A.M.C.F.
 Joined on



Tableau de Fullwood sur le décès de Von Richthofen



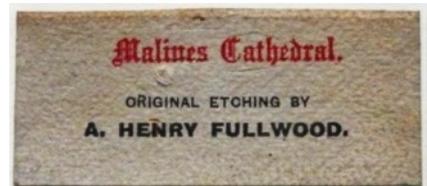
Avion de Von Richthofen



Photo officielle

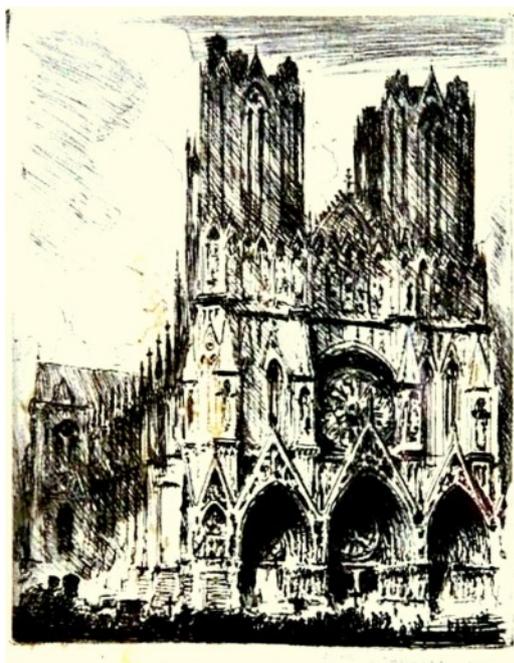


La gravure de Dinant



Plaque apposée à Ham-sur-Heure.

(On voit qu'en peignant beaucoup à Ham-sur-Heure, Fullwood se tenait surtout au QG!!!)



Gravure cathédrale de Reims (12,5cm x 9,8 cm)

Quelques-unes de ses œuvres !



Ham-sur-Heure (39,2 cm x 57 cm)



Château de Ham-sur-Heure: visite du Prince de Galles (35 cm x 50,8 cm)



Route et pont à Ham-sur-Heure (36,2 cm x 54,2 cm)



Marché d'Ham-sur-Heure (35,8 cm x 53,4 cm).

George Bell.

Cet artiste peintre australien (1878-1960) fut également désigné artiste de guerre, au même moment que Fullwood.

Son huile sur toile de 32,2 cm x 40,6 cm intitulée "village de Dinant sous la neige" montre apparemment des dégâts à l'extrême droite, à l'Avenue Cadoux. Le monument le plus important de Dinant, la collégiale, n'y figure pas!



Village de Dinant sous la neige

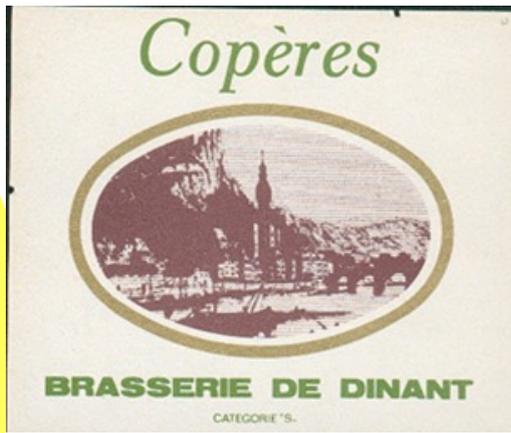
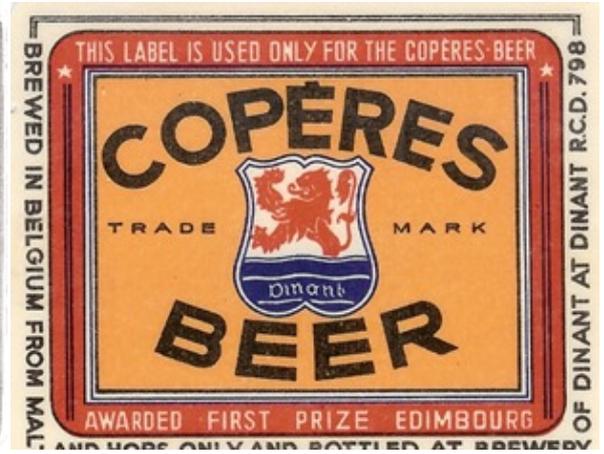
Dinant est également célèbre par son marbre noir !



Dès le début de la Renaissance, nos marbres colorés vont aller rehausser de leurs splendeurs les basiliques romaines ou florentines et rares sont les monuments ou les églises, qui à cette époque n'ont pas été redécorés avec du marbre de Rance ou du noir de Dinant. (GROESSENS,1992). Le 10 avril 1385 : « Le duc étant à Arras, envoya Jean de Manreville, son valet de chambre. à Dinant pour achepter une grande pierre et plusieurs autres petites pour faire son tombeau et luy fit donner 340 l. tant pour son voyage que pour l'achapt et la voiture de ladite pierre de Dinant à Dijon. Il en va de même pour le tombeau de Charles IV et de son épouse Jeanne d'Evreux (+ 1370). Cette dernière commanda à Hennequin de Liège une tombe de marbre noir de Dinant, d'environ cinq pieds de long... »

La bière Copères : son histoire et son retour !

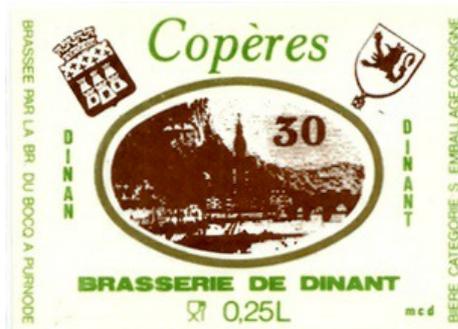
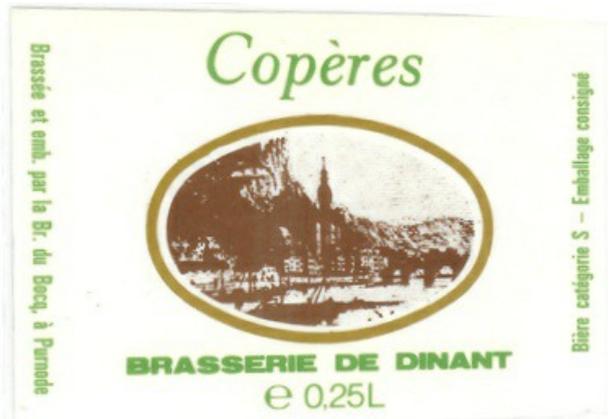
La bière Copères tire son origine et sa marque du surnom donné aux Dinantais depuis plusieurs siècles en raison de leur habileté à travailler et à ciseler le cuivre (copper en anglais). Pour célébrer cette activité traditionnelle et cet art typiquement dinantais la Brasserie de Dinant créa une bière de couleur cuivrée, la Copères.



Quelques exemplaires d'étiquettes utilisées à l'époque de la création de la bière Copères.

Lors de la cessation des activités de la brasserie en 1975 et soucieux de maintenir la tradition de la Copères la marque fut cédée à la Brasserie du Bocq, voisine de Dinant.

Cette bière a encore été brassée pour fêter les 30 ans de jumelage entre Dinant et Dinan (France)



Cette marque a fini par disparaître dans la région de Dinant

Par contre la Brasserie du Bocq a fabriqué cette marque à destination de la France pour la Brasserie SAB Miller France (incorporée à AB InBev entre temps). Les volumes de production n'étant plus suffisants le brassage pour la France est fait par Brouwerij Van Steenberghe. La Brasserie du Bocq reste titulaire de la marque pour le Benelux.

Mais ce 27 septembre 2018 fut une date historique. D'une part le Rotary de Dinant m'a invité pour y faire une conférence sur la Brasserie de Dinant. D'autre part, j'ai obtenu satisfaction car la Brasserie du Bocq a brassé à nouveau cette marque qui a été présentée pour la première fois lors de cet événement.

Dorénavant la marque est à nouveau disponible entre autre à « La Citadelle » Place Reine Astrid. Sans doute d'autres vont-elles suivre.

Copères



HAMANDE PATRICK
[HTTPS://WWW.BRASSERIEDINANT.BE](https://www.brasserieDinant.be)



Voici encore une publicité d'époque accolée au programme d'un cinéma dinantais !



Quelques photos d'un titi dinantais.



Baptême rue Wiertz le 24/04/1939 : notre titi a deux semaines.



Communion solennelle à l'église de Dréhance.



Procession rue Saint Roch.



Rue Wiertz, la rentrée précieuse du bois de chauffage!



Avec les copains-copines (Christiane la grande soeur, Jean Mabile, José Lecomte, Katy Verstraeten...)



Le titi a grandi: pêche au pont de Meuse.

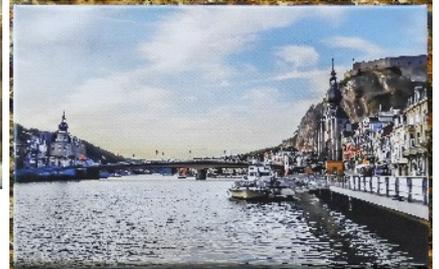


Non, il n'est pas mort à Dinant!



Ayant abdiqué en 1918, il est décédé bien tranquillement aux Pays-Bas en 1941...

Montmartre à Dinant



Photos : Nicole Lefort - 2018

Visite d'une dignitaire chinoise à Dinant.



Photos : Nicole Lefort - 2018



Qui se souvient de cette exposition ?

Tout compte fait, n'étant pas si ancienne que cela, les personnes ayant visité cette exposition pourraient nous en donner le sujet, ainsi que, cerise sur le gâteau, nous faire parvenir quelques photos ou textes se rapportant à cette exposition !

Merci d'avance à nos lecteurs